

Dominique GALLAND

DHEPS Promo 10

Camus, l'art de la révolte

Abd Al Malik

Edition Fayard novembre 2016

- * Présentation de l'auteur - Bibliographie
- * La question posée par l'auteur
- * Résumé
- *Commentaire personnel
- *Lien avec ma recherche

Présentation de l'auteur

Abd Al Malik est rappeur, écrivain et réalisateur. Il est l'auteur de :

- *La guerre des banlieues n'aura pas lieu*, Le Cherche Midi, 2010
- *Le dernier Français*, Le Cherche Midi, 2012
- *L'Islam au secours de la République*, Flammarion, 2013
- *Qu'Allah bénisse la France*, Albin Michel, 2014
- *Place de la république*, Indigène, 2015

La question posée par l'auteur

« Dans une France où une figure internationale, médiatique, cohérente, courageuse, cherchant sans relâche un consensus pertinent et incarnant la grandeur des idéaux intellectuel et humaniste, est totalement absente, voici mon frère, voici notre héros : Albert Camus. »

Abd Al Malik a rencontré Albert Camus dans les pages de ses livres. Et cette rencontre a forgé son devenir d'artiste, de musicien, d'écrivain. Entre les premiers textes dans la cité de Strasbourg, les échecs des débuts et les souvenirs d'enfance, il nous montre ici l'importance qu'elle a prise dans son parcours. Le tirant toujours plus haut, toujours plus loin.

Résumé extrait du texte

I « Dans ce monde de pauvreté, et de lumière »

J'ai rencontré Camus à l'âge de douze ans, dans un ascenseur qui sentait l'urine, dans le hall de mon immeuble, dans ma cité au Neuhof, à Strasbourg. À cette époque, l'héroïne était partout. Mais, même si ça n'allait pas tarder, personne n'était encore mort.

II L'art et la révolte

Camus est un miroir et je m'y regarde. Je m'y vois avec les miens. Ces *Misérables* modernes en baskets griffées qui, i'Tunes dans les oreilles, écoutent de la *trap music* comme un mantra guerrier, ceux des cages d'escalier, des tours, des immeubles et des banlieues.

Ma révolte n'a pas été contenue. J'avais la haine. Le deuxième album, militant et politiquement explosif, du célèbre groupe américain Public Enemy résonnait encore à fond dans mes oreilles et *L'Homme révolté* de Camus (que je dévorais littéralement à la même période) était dans la poche arrière de mon jean Chippie, lorsque, accompagné par mon frère et le reste du groupe, je pris le micro, pour notre premier vrai concert, sur cette grande scène installée sur la plage de Baggersee, ce lac artificiel derrière le quartier de la Meinau.

Je comprenais en lisant *L'envers et l'endroit* que ne plus pouvoir faire la différence entre l'illusoire et ce qui épanouit réellement était une forme de mort. Je l'avais saisi d'instinct dans la rue lorsque l'*avoir* s'était mis à prendre le pas sur tout. Une certaine sagesse n'est accessible que dans la solitude, tous ceux qui écrivent le savent. Cette solitude camusienne est devenue dans mon esprit au fil des années, un symbole fort. Celui de l'individu libre et indépendant s'opposant à une masse crédule, toujours convaincu de ne pas l'être, que le système qui promeut exclusivement la matière mène à sa guise pendant que celle-ci croit se gouverner et agir spontanément par elle-même. *L'Envers et l'endroit* allait me conduire vers l'épiphanie. Camus n'est ni un homme de théâtre ni un journaliste. Il n'est ni romancier ni un philosophe. Camus est un métaphysicien.

Grandir dans la rue est une expérience particulière. Toutes les émotions s'y bousculent, mais celles qui font grandir sont grises comme la couleur de l'entre-deux. C'est le tandem du soleil et de la lune. Sortir des disques de rap ne fait pas nécessairement de soi un rappeur. Il faut être un authentique poète et, puisque la poésie embrasse toutes les disciplines artistiques, on peut dire qu'un vrai rappeur, autrement dit un artiste, ne fait pas nécessairement de la musique, au sens traditionnel où on l'entend trop souvent.

III L'amour et l'unité

Camus austère qu'on respecte, envie et craint parce qu'on voit en lui l'adversaire irréductible de tous les abus et de toutes les injustices, est l'incarnation même de cette sainteté laïque.

La philosophie, comme le dit Camus, n'est pas qu'une simple posture rationnelle. Il considère que le seul devoir moral qu'à l'être humain est celui d'aimer. L'absurde et la révolte ne sont que des rites de passage, un chemin nécessaire menant à l'amour. Une attitude intemporelle et universelle, qui consiste non plus simplement à savoir en quoi consiste la sagesse, mais à être expressément sage. J'ai appris dans la vie que l'avoir n'était rien puisque tout l'argent du monde ne pouvait rendre meilleur ou ramener à la vie tous ces êtres chers que ces trottoirs avaient fauchés. C'est ainsi que je saisis qu'il fallait absolument vivre et aimer, du jour au lendemain on pouvait disparaître.

La littérature de Camus n'est rien de moins que la vie. Tout, chez lui, nous invite donc à exercer au mieux notre métier d'Homme, celui d'être humain.

La littérature de Camus, c'est l'histoire que ne nous racontent pas les chaînes d'info en continu. Le cinéma-vérité de Camus n'est donc jamais un combat d'opinion, mais un combat d'implication. Dans cette idée, il n'y a pas de vérité incontestable sans volonté de justice pour tous.

Commentaire personnel

Camus, l'art de la révolte d'Abd Al Malik est sur ma table de nuit depuis plusieurs mois, c'est un cadeau. J'ai mis un peu de temps à me décider de le commencer car la liste de livres à lire pour le DHEPS est longue et celui-ci n'était pas vraiment une priorité pour ma recherche. Je ne suis pas un grand lecteur. Mais comme tout livre commencé et intéressant, je l'ai dévoré. Il est surprenant de voir le rappeur issu de la banlieue de Strasbourg découvrir Camus à douze

ans. Tout au long du livre la référence à Camus est permanente, il dit même : « *L'Envers et l'endroit* allait me conduire vers l'épiphanie ». Il contient de nombreux textes d'Albert Camus et de chansons ou poèmes de l'auteur habilement intercalés, tantôt l'un, tantôt l'autre. Abd Al Malik est un véritable artiste, un magicien des mots comme peuvent l'être les poètes. Je ne pensais pas faire une fiche de lecture au départ mais au fil des pages, le lien avec ma recherche m'est apparu.

Lien avec ma recherche

Ma question de recherche comprend : « l'évolution de l'ensemble de ses activités, professionnelles et autres, permet de s'épanouir et donne du sens à son projet de vie ». Certes, je m'intéresse aux situations en milieu rural mais la question du ou des éléments déclencheurs se posent régulièrement. Avec Abd Al Malik, nous sommes dans la situation d'un jeune de banlieue confronté à la petite délinquance, la drogue et il nous raconte comment Camus va lui ouvrir les yeux pour sortir du cercle infernal. Il va être sa référence et son point d'appui. Le livre montre aussi la richesse des textes, comment le parallèle avec l'histoire de l'Algérie va lui parler. L'auteur prend comme référence en particulier *L'envers et l'endroit*, *L'homme révolté* et *les carnets* d'Albert Camus. Nous avons la démonstration de comment la culture, en l'occurrence un auteur de référence, permet de sortir par le haut de situations complexes. Si la culture paysanne de nos régions rurales est riche de savoirs et a une tradition de transmission orale, nos pays souffrent d'un manque de culture général d'où l'importance des bibliothèques, de toutes les propositions culturelles, musique, danse, théâtre pour permettre cette ouverture. L'arrivée de nouvelles populations généralement avec une certaine culture est très favorable à la multiplication des différentes actions. L'accès à la culture est aussi une question d'ouverture d'esprit dont le rural a longuement manqué.

Abd Al Malik nous rappelle par de nombreuses citations que Camus est un grand humaniste, il considère que le seul devoir moral qu'à l'être humain est celui d'aimer. Je retrouve le point névralgique lié à ma recherche autour du bonheur, le plaisir, la joie de vivre, l'émancipation, la volonté de transformer la société avec l'ensemble de la population, y compris les jeunes des banlieues bien sûr.